ACAD

Voyage à Thessalonique 6 au 9 octobre 2022

Petit résumé de l'histoire de Thessalonique

Le **diadoque**[1] **Cassandre** fonda, en 315 avant J.-C., une cité à laquelle il donna le nom de sa femme — qui était en même temps, croit-on, la sœur d'Alexandre le Grand : ***Thessaloniki***.

L'histoire plus que deux fois millénaire de Thessalonique est liée aux **axes de communication nord-sud et est-ouest,** qui viennent se croiser au fond du golfe Thermaïque,

Venant du nord, **un axe méridien, le couloir Morava-Vardar** fait de la cité macédonienne le débouché naturel de la plaine de l'Europe centrale sur la Méditerranée ;

Un autre axe de communication, longitudinal celui-là, traverse Thessalonique de part en part ; c'est la ***via Egnatia*** de l'Antiquité, la grande voie romaine reliant l'Adriatique à l'Asie mineure. Thessalonique est donc bien un carrefour exceptionnel : de tout temps, les deux Europe, l'occidentale et la centrale, s'y sont donné rendez-vous avec l'Orient.

Mais la ville dispose d'un autre atout de taille : constituée en amphithéâtre au fond d'une rade magnifique, elle veille **sur un port en eaux profondes**, bien abrité des vents du large, aisément accessible du côté de la mer.

Thessalonique n'est jamais si prospère que lorsqu'une même puissance, un même Empire, règne sur ses communications terrestres et maritimes. Alors elle devient un grand comptoir qui emmagasine les marchandises et les idées venues de toute part et les redistribue autour d'elle.

Telle a été la **Thessalonique romaine**, lorsque la colonie macédonienne devint la métropole d'une vaste province ; elle accueillit Cicéron en exil, constitua l'un des premiers foyers actifs du christianisme — saint Paul adressa deux « épîtres aux Thessaloniciens » -, abrita la résidence temporaire de deux empereurs romains, Galère et Théodose.

Telle fut aussi, du moins à certaines époques, la **Thessalonique byzantine**, brillant centre artistique dont témoignent les nombreuses églises ayant survécu aux destructions et aux tremblements de terre.

Telle fut encore, au XVIe siècle, puis à nouveau à la fin de l'Empire, la **Salonique ottomane**, la **Selanik** des Turcs. Une ville impériale, donc, même si, à côté de Rome, de Byzance et de Constantinople, réduite aux fonctions de capitale provinciale, elle a toujours été condamnée à jouer les seconds rôles.

Mais cette situation fait aussi sa fragilité. Lorsque l'environnement politique et éditorial se fragmente, lorsque la protection par terre ou par mer n'est plus assurée, le golfe Thermaïque devient un cul-de-sac qu'évite la navigation égéenne et dont se détournent les routes terrestres. Thessalonique devient la proie des envahisseurs, des pillards, des corsaires. Tout au long de sa longue histoire, elle a subi de multiples assauts : tour à tour les Goths, les Avars, les Slaves, les Sarrasins, les Normands l'ont

[1] Nom donné aux généraux d'Alexandre qui se disputèrent son empire à sa mort.

mise à sac. Elle a souvent changé de maître, passant aux mains des Romains, des Byzantins, des Normands, des Francs — au cours de la quatrième croisade -, des Lombards, des Vénitiens. Et, avant d'être la ville grecque que nous connaissons aujourd'hui, elle a vécu près de cinq siècles sous la domination ottomane.

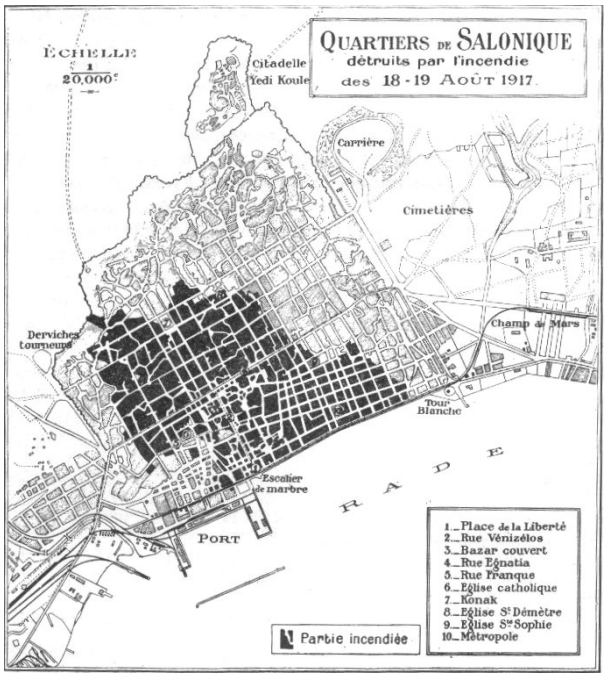
Cinq siècles qui l'ont profondément marquée, même si la mémoire en a été souvent effacée.

Rattachée à l'Empire ottoman en 1430, Salonique est, comme les autres cités ottomanes, une ville plurielle où les différents groupes ethniques et religieux, les Turcs, les Slaves, les Grecs, les Arméniens, les Juifs, sont organisés en communautés. Un trait original, cependant, a marqué son histoire : le **poids de la communauté juive.** A la suite de l'expulsion des juifs d'Espagne (1492), 20 000 d'entre eux trouvent refuge dans la cité macédonienne. Jusqu'à la fin de l'Empire, ils constitueront la majorité de la population, alors que partout ailleurs ils vivent la condition de minoritaires.

L'histoire de la Thessalonique moderne commence non pas lorsque les Grecs s'en emparent en 1912, mais au plus tôt vers le milieu du XIX*e* siècle, alors que la ville est encore ottomane. Très active, elle devient la vitrine de la modernisation ottomane.

Salonique doit notamment ce nouvel élan au **dynamisme retrouvé de sa communauté juive**. Porté par quelques grandes familles, comme les Modiano, les Allatini, les Nchama, et bien d'autres encore, ce dynamisme se manifeste dans tous les domaines, la finance, le commerce, l'industrie, la culture, la philanthropie.

Vers 1900, Salonique offre le visage d'une cité cosmopolite, où les élites occidentalisées appartenant aux différentes communautés se côtoient dans les clubs et les cercles. Elle est, plus que jamais, comme l'a si bien dit l'un de ses historiens du début du siècle, la **« ville convoitée »** : par les Autrichiens, pour lesquels elle représente ce que Constantinople signifie pour les Russes : l'accès aux mers chaudes ; par les Bulgares, par les Serbes, par les Grecs. En même temps, la ville qui a vu naître, en 1881, Mustapha Kemal, le fondateur de la Turquie moderne, est l'un des principaux foyers du mouvement Jeune Turc qui triomphera à Istanbul en 1908.



Cette Salonique ottomane s'effondre en 1912, lorsque les armées grecques s'en emparent au cours de la première guerre balkanique. Alors commence l'hellénisation de Salonique : en une dizaine d'années, la ville se vide de sa communauté musulmane, qui se replie sur Istanbul, cependant qu'elle voit arriver, notamment après l'échange de populations décidé au traité de Lausanne (1923), un afflux de Grecs d'Asie mineure. Les transformations concernent aussi l'urbanisme : en **août 1917, un gigantesque incendie** dévaste le cœur de la cité, et le remodelage urbain mis en œuvre par les autorités grecques permet de moderniser l'espace urbain, de faire disparaître l'ancien quartier juif, dont la population est dispersée à la périphérie, et de gommer partiellement le passé ottoman de la ville macédonienne.

Capitale de la Grèce du nord et deuxième ville du pays, Thessalonique est aujourd'hui une cité active, industrieuse, de plus d'un million d'habitants, dont la prospérité repose sur de solides assises régionales. Pour qu'elle puisse rayonner au-delà, comme l'y invite sa position aux avant-postes de l'Europe, il faudra sans doute attendre que les conflits régionaux (Balkans, Egée) s'apaisent, et que les Thessaloniciens retrouvent pleinement la mémoire trop souvent occultée de leur passé riche et complexe. Alors Thessalonique pourrait devenir, comme l'avait prédit l'un de ses fils à la veille de la première guerre mondiale, **« la ville-lumière des Balkans ».**

(d'après François Gorgeon, Directeur de recherche au CNRS).

Journées professionnelles,
jeudi 6 et vendredi 7 octobre 2022.

1. Jeudi 6 octobre matin : Le métro de Thessalonique

Lieu : siège de ATTICA METRO S.A., 40 26th Oktovriou,
Horaire : 10h (à confirmer)

Rencontre avec M. **TACHIAOS, directeur général de ATTICA METRO S.A.**, Société de construction et de gestion des métros d'Athènes et de Thessalonique, et **Mme Maria ZOURNA,** Directrice du Développement du projet de métro de Thessalonique.

- Présentation générale du projet
- Visite du dépôt
- Trajet sur une ligne expérimentale
- Visite d'une station

Les entretiens pourront se faire en français.

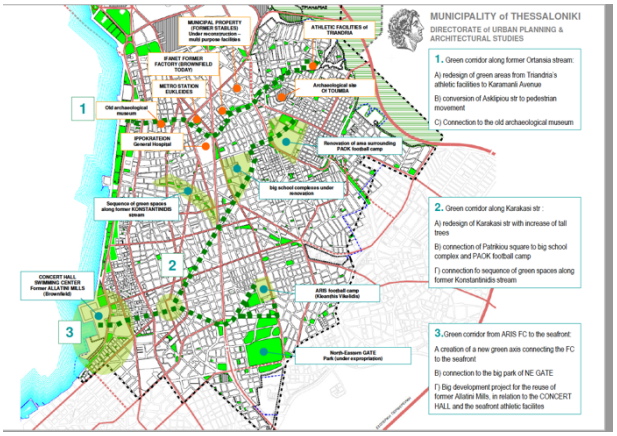
2. Jeudi 6 octobre après-midi : Histoire de la Ville de Thessalonique

Lieu : Université Aristote de Thessalonique
Horaire : 15 heures (à confirmer)

Conférence de Monsieur **Nikos KALOGIROU, professeur émérite à l'École d'Architecture de l'Université Aristote de Thessalonique** sur l'histoire de la Ville et sa reconstruction après l'incendie de 1917. Cette reconstruction a été conduite par un architecte Français, **Ernest HÉBRARD.**

La conférence de Monsieur **KALOGIROU** se fera en français.

3. Vendredi 7 matin : Les projets de la Ville de Thessalonique



Lieu : Hôtel de Ville de Thessalonique (à confirmer)

Horaire : 10 heures.

Rencontre avec **Madame Katerina DANADIADOU, Directrice des études urbaines et architecturales à la Ville de Thessalonique**.

Présentation des différents projets d'aménagement de la ville :

- Espaces verts et piétons du secteur sud et leur articulation avec la Nea Paralia.
- la Foire Internationale de Thessalonique et le "Museum mail"
- le secteur portuaire.

L'entretien aura lieu en **anglais**. La traductrice sera Mme **Nana Chatzikou.**

4. La Région de Macédoine *(sous réserve de confirmation).*

Lieu : Gouvernorat de la Région de Macédoine du Centre

Horaire : à définir

Rencontre avec **M. MPILLIAS, Gouverneur-adjoint de la Région de la Macédoine du Centre** sur les enjeux et les projets de la région de la Macédoine centrale.

5. Vendredi après-midi : La « Nea Paralia »

Lieu : Néa Paralia *(lieu exact à préciser)*

Horaire : *14 heures. (à confirmer)*

Rencontre avec messieurs **Prodromos NIKIFORIDIS et Bernard CUOMO, architectes et paysagistes,** concepteurs de la « **Nea Paralia** (« Nouvelle plage, ou « Nouveau rivage »).

Le rendez-vous sera pris sur place, vraisemblablement près de la tour Blanche (à confirmer).

Messieurs **Prodromos Nikiforidis et Bernard Cuomo** pourront nous présenter leurs autres projets. La présentation se feront en français.

La visite peut se terminer par une promenade le long de la *Nea Paralia*.